

## La femme – Mécénat et collection

### GERTRUDE STEIN (1874-1946)



*Portrait de Gertrude Stein*  
Pablo Picasso,  
1905-1906 - Huile sur toile,  
Metropolitan Museum of Art  
New York.

Collectionneuse muse-maître à penser, Gertrude Stein fut l'une des personnalités les plus influentes du monde artistique et littéraire du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Son salon était « le » grand rendez-vous des artistes de l'avant-garde.

Gertrude fixe les règles dans son salon et choisit qui peut y entrer ou non, fait la pluie et le beau temps dans le monde de l'art moderne. Elle soutient les artistes de l'entre-deux-guerres tels Cocteau et Apollinaire ainsi que les écrivains expatriés qu'elle qualifie de « lost generation » : Hemingway et Fitzgerald. Son influence sur les artistes est majeure et elle leur inspire des œuvres, toutes disciplines confondues. Pour preuve, les nombreux portraits lui firent dédiés : Pablo Picasso en 1906, Félix Vallotton en 1907, Francis Picabia en 1933. Elle fut aussi photographiée par Man Ray de 1920 à 1927 et habillée par Pierre Balmain. Elle aura quand même permis à toute cette génération d'artistes de se rencontrer. En se retrouvant dans son salon, ils ont pu échanger, s'inspirer, s'influencer entre eux.

### PEGGY GUGGENHEIM (1878-1979)

Peggy Guggenheim, loin de la bourgeoisie new-yorkaise bien rangée était une femme à la personnalité flamboyante et rebelle. Elle aura fait de l'art et des artistes sa vie. Indépendante, libre et passionnée, elle aura joué un rôle primordial pour l'art moderne du XX<sup>ème</sup> siècle, ses artistes européens et américains. À elle seule, sa collection représente l'ensemble des courants avant-gardistes du XX<sup>e</sup> : Cubisme, Futurisme, Constructivisme, Dada, Surréalisme, Expressionnisme. En 1938, Peggy ouvre sa première galerie « Guggenheim Jeune » avec pour conseillers Cocteau et Duchamp. Pour sa première exposition, c'est l'artiste sculpteur Brancusi, qu'elle choisit de révéler au public. Elle acquiert frénétiquement beaucoup d'œuvres, dont de nombreuses qu'elle expose elle-même dans sa galerie. Elle développe un penchant particulier pour l'expressionnisme abstrait de Kandinsky, et regrettera par la suite, de ne pas avoir acheté tous ses tableaux. Elle rentre aux États-Unis en 1941, avec sa collection et plusieurs artistes menacés par le régime nazi, dont Max Ernst, qu'elle épousera l'année suivante. Outre les peintres européens en exil, Peggy Guggenheim exposera, dans sa galerie new-yorkaise, une jeune génération de peintres de l'abstraction américaine. Encouragée notamment par Piet Mondrian, elle découvre Jackson Pollock qu'elle fut la première à exposer et à collectionner, tout comme Mark Rothko. Peggy décide de retourner en Europe en 1946 avec une collection d'œuvres d'art de plus en plus grande multipliant les allers-retours entre Paris et Venise. En 1949, alors que Peggy a toujours voulu construire son musée pour accueillir sa superbe collection, elle acquiert le palais Venier Dei Leoni, construit au bord du Canal et à l'apparence presque inachevée. Elle s'y installe et organise des expositions des plus grands noms de l'art moderne du XX<sup>e</sup> siècle. C'est finalement dans son palais vénitien et avec ses œuvres, rêve de sa vie, qu'elle s'installera définitivement jusqu'à sa mort le 23 Décembre 1979.



*Peggy Guggenheim dans une robe de Paul Poiret*  
Man Ray  
Épreuve gélatino-argentique  
1924



## NELIE JACQUEMART (1841- 912)

De famille modeste, Cornélia, dit Nélie Jacquemart, naquit à Paris en 1841. Elle devint rapidement la protégée de Madame de Vatry, d'une famille illustre dans la politique et dans la banque, propriétaire de l'abbaye de Chaalis, dans l'Oise. Nélie entre de bonne heure à l'École des beaux-arts à Paris dans l'atelier de Léon Cogniet.

Ayant réalisé le portrait du grand banquier collectionneur Édouard André, en 1872, elle est sollicitée par la famille André pour épouser le vieux célibataire, malade et en proie à des intrigantes, contrat signé en 1881. Nélie rejoint son époux dans le luxueux hôtel édifié boulevard Haussmann par l'architecte Henri Parent et cesse alors de peindre. Elle va entraîner son époux dans de nombreux voyages, notamment en Italie, et acheter un grand nombre d'œuvres d'art, surtout des peintures florentines ou vénitiennes qui vont garnir les salons de l'hôtel. Édouard meurt en 1894, laissant ses biens à Nélie. Celle-ci poursuit ses voyages jusqu'en Extrême-Orient, et revient en France pour acheter en 1902 l'abbaye de Chaalis, qu'elle aménage pour une meilleure commodité et pour accueillir également ses collections. Elle lègue tous ses biens, immeubles et collections à l'Institut de France, avec l'obligation d'ouvrir au public l'hôtel parisien et l'abbaye, ce que l'Institut réalisera dès 1913.

*Autoportrait*  
Nélie Jacquemart  
Huile sur toile  
Musée Jacquemart André, Paris

## Helena Rubinstein (1872-1965)

Helena Rubinstein est l'une des premières entrepreneuses à avoir accompli un parcours incroyable au cours du XXe siècle. Partie de rien, la jeune femme a réussi à construire un empire du cosmétique. Philanthrope, elle considérait ce combat pour la beauté et son accessibilité intrinsèquement lié à celui de l'émancipation féminine. Mécène, elle a lancé et soutenu la carrière de nombreux artistes, mais son influence considérable dans le monde de l'art est également due à la collection qu'elle a réunie au fil des ans. En 1935 son œil est déjà officiellement reconnu puisqu'elle prête par exemple plusieurs œuvres au MoMA à l'occasion de l'exposition « African Negro Art ».

C'est en 1966, un an après sa mort, que sont dispersés les plus de 2 000 objets de sa collection personnelle, au cours de 6 ventes aux enchères différentes : deux ventes sont dédiées aux arts premiers, deux aux tableaux et sculptures, et enfin deux aux maisons de poupées, mobiliers miniatures, mobiliers et autres objets d'art. La trajectoire inhabituelle de cette industrielle collectionneuse est remise à l'honneur en 2019 lors de deux expositions parisiennes : une première au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme du 20 mars au 25 août, plutôt focalisée sur son parcours, tandis que la seconde, au Musée du quai Branly du 19 novembre 2019 au 18 juin 2020, se focalisait plutôt sur sa collection d'art extra-européen.



*Portrait d'Helena Rubinstein 1953*  
Paris, Archives Helena Rubinstein  
L'Oréal



*Portrait Marie-Laure de Noailles*  
 Man Ray  
 Épreuve gélatino-argentique  
 1925

## Marie-Laure de Noailles (1902-1970)

Marie-Laure est l'unique héritière d'une somptueuse collection de tableaux, des Goya, Rubens, Van Dyck, Rembrandt et des bronzes. Mais voilà, la jeune femme ne veut pas se contenter de vivre sur une collection déjà constituée. Elle veut mettre sa fortune au service de la beauté et encourager toutes les avant-gardes. L'entreprise commence en 1923, à ses 21 ans. À Grasse, elle épouse le vicomte Charles de Noailles, de onze ans son aîné. En cadeau de mariage, ils reçoivent un vaste terrain sur les hauteurs d'Hyères. Ils commandent alors au jeune architecte **Robert Mallet-Stevens** « une petite maison intéressante à habiter ». La demeure, un cube de béton dépouillé, ne cessera de s'agrandir. En fait, le couple cherche à constituer un phalanstère artistique où se retrouvent peintres, musiciens, danseurs, poètes, couturiers ou architectes et leur permettre de passer des étés insouciantes à s'adonner à leur art. Lieu de création, la villa devient aussi le lieu de tous les plaisirs, fêtes somptueuses, bals masqués où l'on peut croiser Georges Braque, Igor Stravinski ou André Gide. Dans le jardin, Giacometti a aussi laissé la sculpture d'une girafe grandeur nature.

## agnès b (1941)

Au fil des années, agnès b. a constitué une importante collection d'art contemporain qui compte aujourd'hui près de 5000 pièces. C'est au gré d'affinités, de rencontres avec des cultures et des réseaux très divers, qu'elle a réuni un ensemble unique en son genre.

La collection d'agnès constitue un corpus multiforme en constante évolution, comprenant photographies, dessins, peintures, sculptures, installations, son, vidéo et films. Rare et atypique, la collection est indissociable d'une dynamique de production et de diffusion artistique, participant d'un engagement qui va au-delà de la position de simple collectionneuse privée. En effet, agnès est aussi mécène et producteur, en permanente interaction avec la scène artistique internationale, autant dans le domaine des arts visuels – à partir de la galerie du jour notamment – que du cinéma, de la musique, du spectacle vivant ou de l'édition avec entre autres le point d'ironie .



© K.Berry